Introduction à la Quatrième partie

Complexification des filières cinématographique et audiovisuelle : nouveaux acteurs et nouveaux réseaux de co-opération. Questions vives

Marie CAMBONE

Gresec - Université Grenoble Alpes

La partie 4 s'intéresse aux acteurs qui gravitent autour des Smad, qu'ils soient nouveaux entrants ou œuvrant depuis longtemps au sein des filières cinématographique et audiovisuelle, qu'ils relèvent des secteurs public ou privé. Nous verrons comment la diversification des services de VàD pour différents publics, accessibles sur différents terminaux, proposant des catalogues plus ou moins spécialisés amène une reconfiguration du paysage audiovisuel. Car s'il n'a jamais existé un état stable de ces filières[1], il est intéressant de produire une analyse des réseaux d'acteurs des services de VàD en 2025, soit près de 20 ans après leur arrivée sur les marchés occidentaux. Ces quatre articles mettent en lumière les réseaux de co-opération qui s'initient, se renforcent ou se distendent entre des acteurs venant du Web, de la télécommunication, de la télévision, de la distribution, ou de nouveaux entrants sur le marché, et ce, de l'amont à l'aval des filières.

Même si elles ne sont pas au centre des études proposées, les Smad dont il est question dans cette partie relèvent tout autant de plateformes généralistes internationales (Netflix, AmazonPrime, Disney+, etc.) ou nationales (UniversCiné, Arte VOD, Gaumont Classique), de chaines de télévision en continu gratuites et financées par la publicité (RakutenTV, MolotovTV, PlutoTV, etc.), de services diffusant des contenus de niche

[1] Comme en témoigne le projet AURA Créative (Master Audiovisuel et Médias Numériques – AVMN, Université Grenoble Alpes) qui « met en lumière les filières du cinéma, de l'audiovisuel et du jeu vidéo en Auvergne-Rhône-Alpes », https://aura-creative.fr/, consulté le 18 décembre 2024.

(comme les films amateurs) ou que d'éditeurs spécialisés fournissant un service à un client particulier tel que les médiathèques.

Cette analyse des acteurs périphériques des Smad met également en lumière leur recherche de légitimité dans les filières de l'audiovisuel et du cinéma. Cette question traverse en effet trois des quatre chapitres de cette partie, qu'elle concerne des prestataires techniques qui cherchent à jouer un rôle dans ces deux filières, des acteurs voulant légitimer les productions cinématographiques amateures en les valorisant en tant qu'archives sur des services de VàD, ou des fournisseurs de contenus qui proposent des services de VàD aux médiathèques, garantes de la légitimité et de la prescription culturelles. Indirectement, la question de la légitimité est également posée dans le contexte des services de VàDP : quelles offres conserver en *premium* ? quelles offres proposer de manière dégradée avec de la publicité ?

Plus largement, quels rôles entendent jouer ces différents acteurs dans le marché de la vidéo à la demande ? Sont-ils intégrés à un maillon de la chaîne ou bien aspirent-ils à jouer un rôle plus déterminant dans ces deux filières ? À travers l'analyse de leurs trajectoires ou de leurs offres, que peut-on dire de l'évolution du paysage cinématographique et audiovisuel ? La culture algorithmique met-elle en péril l'équilibre économique du secteur audiovisuel ? Comment des acteurs créent de la légitimité autour d'œuvres ou au sein des filières considérées ? C'est à toutes ces questions que les quatre chapitres tenteront de répondre.

Le chapitre de Lucien Perticoz et William Spano propose une analyse de prestataires spécialisés dans la réalisation de solutions techniques pour les services de VàD. À partir d'entretiens réalisés avec des représentants de quatre entreprises et d'analyse de leurs discours promotionnels et médiatiques, les auteurs démontrent combien, loin d'être de simples prestataires techniques, ces entreprises développent un continuum de services dédiés à l'accompagnement « clé en main » des Smad et proposent une offre multi-service (mise à disposition de catalogues, solution d'éditorialisation des contenus, de promotion de l'offre, analyse des données d'utilisation, etc). Plus encore, nombre d'entre eux entendent jouer un rôle structurant au sein de ces deux filières pour permettre la réussite commerciale de leurs clients, en intégrant par exemple les commissions de financement du CNC, en participant à des consortiums financés par Europe Creative MEDIA, ou à des Syndicats tels que le Sevad.

Thomas Guignard, quant à lui, développe une étude du marché de la publicité sur les services de VàDA. Son analyse illustre les évolutions des logiques commerciales développées par divers acteurs de l'audiovisuel dont le modèle économique reposait sur l'intermédiation entre demande des annonceurs et attention des spectateurs. L'approche socio-économique proposée met en évidence la complexification du paysage audiovisuel mondial : les acteurs de la VàDA s'orientent vers des formats audiovisuels, les services gratuits financés par la publicité se généralisent et de nouveaux formats publicitaires émergent. Selon l'auteur, les acteurs étudiés participent à la généralisation d'une « culture algorithmique » et à de nouvelles dynamiques de transnationalisation des contenus audiovisuels et du marché publicitaire.

Published in : BULLICH, Vincent ; SCHMITT, Laurie (dir.), *Les plateformes de vidéos à la demande en France. Au-delà de Netflix et YouTube*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005298, doi : 10.17184/eac.9782813005298

En s'intéressant aux plateformes de VàD dédiées aux films amateurs, Christel Taillibert met en lumière les différentes stratégies d'acteurs publics français. L'intérêt pour la diffusion de ce type de production cinématographique s'explique selon une double perspective : la patrimonialisation d'œuvres amateures et la conservation de la mémoire d'une époque, dans un cadre de recherche historique. Les plateformes de VàD deviennent une des modalités de valorisation de ces archives puisqu'elles sont accessibles gratuitement à un large public. Cependant elles sont confrontées à différents défis, notamment la dévalorisation symbolique de ces productions amateures et leur faible monétisation. Dès lors, l'autrice s'intéresse tout autant à la dynamique d'archivage et de patrimonialisation de ces œuvres qu'aux manières dont les acteurs territoriaux déploient des actions pour séduire, capter et retenir l'attention des internautes.

Enfin, Marie Cambone développe une analyse des services de VàD proposés par les médiathèques sur le territoire français, avec un focus sur la région Auvergne-Rhône-Alpes. À partir d'entretiens menés avec des bibliothécaires ainsi qu'avec des acteurs régionaux et nationaux du cinéma en bibliothèque, elle interroge les reconfigurations des pratiques professionnelles des agents dans leurs tâches quotidiennes, qui tendent de plus en plus vers la gestion administrative des services numériques ou à l'éditorialisation des contenus plutôt qu'à la définition de la politique documentaire ou au traitement intellectuel des documents. L'introduction de services produits par des acteurs privés a des incidences sur les missions mêmes des bibliothèques qui sont garantes de la diversité et de la pluralité culturelles. Enfin, elle montre les stratégies mises en œuvre par les acteurs de la lecture publique pour répondre aux modèles économiques des éditeurs de services de VàD et continuer à exercer leur activité en conformité avec leur identité professionnelle.

En s'intéressant aux divers acteurs des filières du cinéma et de l'audiovisuel, ces quatre chapitres offrent un aperçu de la complexité des réseaux de co-opération mais aussi de co-opétition se tissant à différentes échelles, réseaux en perpétuelle mutation et réajustement au fil des évolutions réglementaires et du marché.

Published in : BULLICH, Vincent ; SCHMITT, Laurie (dir.), *Les plateformes de vidéos à la demande en France. Au-delà de Netflix et YouTube*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005298, doi : 10.17184/eac.9782813005298